

GENÈVE



Question 1: Vie à la campagne Certes, la villa construite en zone rurale est devenue résidence principale, témoin d'une qualité de vie recherchée en termes notamment de ressourcement lié à la proximité de la nature et à la disponibilité de l'espace. Ce désir de l'habitat à la campagne est souvent accentué par l'absence de qualité de l'habitat urbain, les centres-villes se vidant de leurs habitants au profit de bureaux et commerces. Cette réalité à Genève induit un ensemble de conséquences: densification de la construction en zone rurale (liée au morcellement de terrains aux prix prohibitifs car rares), exportation de «résidences d'ortoirs» en France voisine ou dans le canton de Vaud, problèmes de circulation, bouchons, pollution, etc. Ces différents paramètres prêteront la qualité de vie en termes d'impact.

Question 2: Accès à la propriété Il y a eu effectivement durant ces vingt dernières années une croissance phénoménale de l'habitat individuel grâce à une classe moyenne qui a eu les moyens d'accéder à la propriété. Cette situation est à mon avis en train de changer, la classe moyenne devenant économiquement plus vulnérable face à une paupérisation grandissante parallèlement à une augmentation des grandes fortunes. De plus, par l'augmentation du coût de la construction et du prix des terrains sur le canton de Genève durant ces vingt dernières années, il ne suffit plus d'appartenir à la classe moyenne pour s'offrir son rêve de villa à la campagne. Toutefois, le désir de devenir propriétaire n'est pas près de disparaître et les zones villas seront toujours en forte demande. Néanmoins, si l'on ne veut pas «miter» le paysage, il faudra une prise de conscience des collectivités qu'une densification de certaines zones à bâtir deviendra indispensable et qu'un habitat plus dense peut être riche architecturalement et en qualité de vie (par exemple dans les éco-quartiers générant plus de liens sociaux).

Question 3: Régionalisme Pourquoi le mot «régionalisme» est-il désuet? L'architecture peut et doit toujours tenir compte de la région dans laquelle elle s'inscrit, ne serait-ce que pour les «tonalités» de

cette région ou pour utiliser des matériaux indigènes afin d'en limiter le transport. Dans ce sens, la villa «vaudoise» type (que l'on retrouve à Genève comme villa «genevoise» type) n'a de vaudois ou genevois que le nom. C'est en fait une représentation archétypale de la maison que l'on retrouve également par exemple en France sous la dénomination «provençale» lorsqu'elle a des tuiles romaines... Une architecture contemporaine peut donc parfaitement être régionaliste et inventive, même s'il est vrai que, pour ce faire, il faille parfois «interpréter» les règlements communaux. Cependant, la réglementation du canton de Genève offre aux architectes la possibilité de construire de façon innovante.

Question 4: Innovation Bien sûr, chaque nouvelle villa doit être un écho à la vie des personnes l'habitant, leur permettant de se révéler à eux-mêmes. Ainsi le projet devra tenir compte de l'environnement naturel et bâti, des idées, des goûts, de la façon de vivre de ses futurs propriétaires et du budget de ceux-ci. Une maison d'architecte sera par définition une maison pensée par rapport à un site précis et par rapport aux personnes qui vont l'habiter, par opposition à une villa «clef en main», reconduisant un même schéma à l'infini. Par là même, ce sera une «maison laboratoire» puisque les idées de l'architecte devront être confrontées à la réalité d'un lieu et de personnalités différentes, afin que les propriétaires se reconnaissent dans leur habitat. Ceci étant dit, la «machine à habiter» de Le Corbusier demeure un fabuleux hommage à la profession d'architecte. Un nouveau type d'habitat groupé commence à voir le jour avec des locaux en commun amenant plus de sens collectif et de contact entre les habitants. Ce mode d'habitat, pour être viable, doit être initié par ses futurs habitants, l'architecte en étant le maître d'œuvre. De cette manière, la maison d'architecte peut être considérée comme un laboratoire d'architecture, mais en relation directe avec ses destinataires.